

Paroles de « Chute libre »

Par F-Two (Sara Fekraoui)

Eh oui moi aussi elle m'a prise
Ca ne fait qu'un an que je suis sortie de la crise
La dépression m'a emballé au fond d'un sac mortuaire
Jeté aux larges portuaires
Où tu ne vis plus faut que tu erres
Dans sa souffrance elle m'a tout pris
Mon âme, mon sourire, ma famille, ma joie de vivre
Je crie à l'aide, on m'a gavé de pillule
Qui ont ancré dans mon esprit des images qui simulent la fin
Tu sais, de tout, de rien
Je me suis retrouvée face à ce passage piéton
Où cette voix dans ma tête m'a dit
Traverse voyons
Les voitures t'apaiseront
En passant sur ton corps elles écraseront tous tes démons
Tu sais, t'as plus cran
A quoi sert ta présence dans cette vie de toute façon
Tu sais, tu te défonces
Pour oublier qu'ici bas ce que tu fais n'a plus de sens
Alors arrêtes
T'es pas capable de traverser
Sale lâche

Peut-être que tu serais plus capable de t'affamer
Je veux voir tes os sur ce corps que t'as maltraité
Si aujourd'hui mon art je peux le partager
C'est que j'ai pris rendez-vous avec la mort mais qu'elle l'a annulé

Je l'ai touché du bout des doigts cette paix
Elle remontait au fond de ma gorge saleté
Je l'ai croisé un beau matin ou une nuit ou dans l'abîme
Au nom d'Ana elle répondait, taspé
Eh oui qu'elle m'a fait miroiter cet aspect
Sans arrêt dans ma tête pour me faire la bise
Qu'elle était belle et rassurante c'est suspect
Et d'une finesse imposante comme l'or
Si j'avais su qu'entre les mains de l'or tu gères
Sache que dès lors tu perds
Et que chaque fois la mort te berne, et te guette
Combien resterait-il de chiffres sur la balance
Je les regardais chuter aussi vite qu'une avalanche
Sa lame de verre m'a empalé sur tant d'années
C'est l'arme de guerre d'une condamnée
C'est l'art de faire le temps d'aller
Et retour et retour avec les images de la fin
Ouai j'ai la dalle certes mais j'ai jamais eu aussi faim

Donc au final si je n'ai jamais pu aimer
C'est que cet amour à moi même j'ai pas su le donner
Couverte de bleus dès l'enfance j'ai su pardonner
Je pensais pas que la vie aussi aurait l'envie de me bastonner
Et si j'ose enfin prendre ces vers pour me confesser
C'est que les images qui simulent aussi ont cessé
Si aujourd'hui ma vie je peux la raconter
C'est que j'ai pris rendez-vous avec la mort mais que je l'ai annulé